

Recherche « Innovation familiale »



Immersion cubaine du 14 au 23 janvier 2005 à La Havane

Sommaire

1- Présentation du contexte d'étude	3
2- Résumé de la recherche « Innovation familiale »	3
3- Production industrielle artisanale familiale à Cuba	4
4- Reportage sur la production familiale : l'hybridation et la distribution des produits	6
5- Journal cubain de la semaine du 13 au 24 janvier 2005	10
6- Bilan	16
7- Conclusion	16
8- Remerciements	17
9- Contacts	18

Annexe 1	Reportage photographique sur Habana Vieja (la Vieille Ville), le quartier República et Centro Habana
Annexe 2	Texte de présentation de la recherche Française conférence au Museo Nacional de Bellas Artes, vendredi 21 janvier 2004
Annexe 3	Recherche française - Extraits d'études photographiques et interviews
Annexe 4	Recherche cubaine - Résumé de l'étude de la chaîne du linge. Extrait vidéo et conclusions
Annexe 5	Informations sur la Fondation Ludwig à Cuba
Annexe 6	Quelques objets des designers Maria Victoria Caignet et Gonzalo Cordoba

1- Présentation du contexte d'étude

Réseau de recherche « Innovation familiale »

Un projet de recherche autour de l'Habitat du Futur a débuté à l'ENSCI en 2004 et se déroulera sur une durée de 18 à 24 mois. L'équipe de recherche « Innovation familiale » a décidé d'élargir l'étude à des contextes présentant des pratiques atypiques par rapport à la situation européenne, en proposant un travail en réseau à des partenaires étrangers. L'AFAA (Agence Française pour l'action Artistique) qui soutient le développement du programme de recherche de coopération internationale, a accordé à l'Equipe de recherche « Innovation familiale » / ENSCI, deux bourses pour implanter cette recherche à Cuba et au Brésil.

France/Cuba 2004-2005. Partenariat de recherche (1)

Une équipe cubaine s'est constituée et travaille sur la recherche « Innovation familiale » à la Havane, Cuba (Fondation Ludwig) depuis juillet 2004.

Le présent document rend compte de la mission France/Cuba des responsables scientifiques de la recherche « Innovation familiale » de l'ENSCI qui s'est déroulée à la Havane durant la semaine du 14 au 23 janvier 2005 avec comme objectifs :

- un échange des équipes française et cubaine sur l'avancement des travaux de recherche ;
- les directions possibles pour les phases suivantes de la recherche ;
- une présentation de la recherche française auprès d'un groupe d'élèves pour préparer la phase 3 de la recherche cubaine, lors d'un atelier de projet débutant en 2006.

France/Brésil 2005-2006. Projet de partenariat de recherche (2)

La mise en place d'une équipe de recherche brésilienne est en cours.

École partenaire : Escola Superior de Desenho Industrial (ESDI), Rio de Janeiro, Brésil

2- Résumé de la recherche

Objet de la recherche

Observer les objets qui entourent les habitants et comprendre ce qu'ils signifient pour eux est un domaine que la sociologie de l'habitat a depuis plus de quarante ans investi ; les objets ou les équipements de l'habitat et leurs usages ont souvent été observés isolément. Que se passe-t-il lorsqu'on regarde la télévision ? Comment programme-t-on sa machine à laver ? Or ces objets et leurs usages sont dépassés aujourd'hui par la mise en place des systèmes techniques, complexes et « intelligents » : « les macro-systèmes techniques ». Devant les contraintes techniques, économiques et architecturales de l'habitat, comment font les individus ? Nous postulons qu'ils ont les capacités et les aptitudes à créer du nouveau au sein de leur habitat. Ces interventions domestiques que nous appelons « innovations familiales » sont des productions abstraites ou concrètes en réponse aux macro-systèmes. Par la voie de l'expérimentation (ruptures dans la répétition de gestes, nouvelle organisation de l'espace, interprétations des technologies), les individus introduisent dans une chose établie des procédures nouvelles, inconnues qui sont à l'origine d'innovations.

Nous souhaitons observer ces innovations à partir de l'étude du linge, de la nourriture et de la communication dans l'extérieur à l'intérieur de l'habitat.

Enjeu de la recherche

Cette recherche autour de l'innovation familiale porte en elle une utopie. Il n'est plus acceptable que les techniques, leurs modes de fonctionnement et leur évolution soient entièrement prises en charge et déterminées par le concepteur professionnel et le fabricant et que seules leurs intentionnalités comptent. Cette recherche se propose d'aboutir à une modification des techniques de l'habitat par la voie de la collaboration entre innovations techniques et innovations familiales.

3- Production Industrielle artisanale familiale à Cuba

Depuis bientôt cinquante ans, les Cubains font face à des désorganisations industrielles sans précédent. La filière industrielle américaine – qui fournissait jusqu'en 1959 les biens d'équipement, les capitaux, les matières premières, etc.¹ – s'est tarie dès la mise en place du régime castriste, remplacée pour trois décennies par l'importation de produits soviétiques qui ne couvrait pourtant pas tous les besoins cubains. Jusqu'à la Chute du Mur en 1989. La chute du camp socialiste sonne la fin de l'aide soviétique et ouvre la Période spéciale, décennie de crise économique extrêmement grave à la mesure de la dépendance économique de l'île.

Après la mort des économies planifiées d'Europe de l'Est et de l'URSS, et le durcissement du blocus américain, Cuba s'est mise à accélérer l'exécution de ses plans de réforme économique annoncés dans les années quatre-vingts. Le Décret-loi 50, promulgué en 1982, a jeté les bases d'associations économiques et de « joint-ventures » avec des compagnies étrangères. Dix années plus tard, la Constitution a été modifiée et des lois adoptées pour offrir des garanties aux investisseurs étrangers – entre autre, le rapatriement des bénéfices, la modification de la législation du travail – abolissant, de fait, quelques monopoles étatiques. Le pouvoir cubain a dans le même temps désigné le tourisme parmi les secteurs prioritaires de son programme de développement économique et a, au début des années quatre-vingt-dix, libéraliser le secteur².

L'histoire du passage de ces industries et de leur production (américaine, soviétique, épisodiquement chinoise et canadienne à partir des années quatre-vingt-dix) qui se succèdent et dont les restes se stratifient à Cuba sur un siècle, reste encore à faire.

Au quotidien, et depuis près de cinquante ans, le Cubain a dû « s'arranger » de cette situation de pénurie chronique, la libéralisation économique – même si elle est visible dans les rues de La Havane³ – mise en place depuis quinze ans n'a pas inversé la situation.

Dans les premiers temps de la période révolutionnaire, le Cubain a prolongé la durée de vie des objets issus de l'industrie américaine, dans la tradition du *Do it your self*. Les Plymouth ou les Oldsmobile parcourant, certes à un train de sénateur, les rues de la Havane en sont encore les témoins.

Puis, après épuisement des pièces détachées américaines et l'arrivée des produits soviétiques en nombre toujours insuffisant, il a fallu hybrider, croiser des normes, des techniques incompatibles⁴, métisser des produits, cultivant sans cesse un savoir et une imagination hors du commun. Plus question d'échange standard : alors, on adapte un moteur de Lada sur un châssis de Studebaker et l'engin bénéficie d'un sursis de vingt ans, équipé à l'occasion d'un nouveau tableau de bord en contreplaqué. On greffe au vélo un moteur de fumigation ou de tronçonneuse, et le riquinbillie⁵ soulage de la montée des côtes.

Mais ce n'est pas tout. Les Cubains ont aussi recyclé tous les objets, tous les composants, toutes les matières et tous les matériaux industriels possibles. Les bouteilles de Coca-Cola en verre de 33 cl. ont eu la tête tranchée pour devenir des verres. Le matériel médical, qui entre relativement facilement à Cuba, trouve de nombreuses secondes vies. Dans le cadre de sa nouvelle exposition « Cuantos

¹ La mainmise des capitaux étrangers sur l'économie du pays dans les années 1950 est totale : les Américains contrôlaient 90% des mines de nickel et des exploitations agricoles, 80% des services publics, 50% des chemins de fer et, avec le Royaume-Uni, toute l'industrie pétrolière.

² Pour ouvrir tous les secteurs productifs de l'économie à l'investissement étranger, à partir de 1993 un certain nombre de réformes additionnelles à la nouvelle Constitution ont été entreprises : autoriser les partenaires étrangers à posséder des intérêts majoritaires dans des « joint-ventures » ; autoriser les Cubains à posséder des devises étrangères ; permettre le travail indépendant dans plus d'une centaine de métiers ; convertir la majorité des fermes d'État en coopératives ou en exploitations collectives ; créer des marchés libres de produits agricoles et manufacturés où les prix sont fixés par le jeu de l'offre et de la demande ; autoriser l'investissement en participation dans l'immobilier commercial, etc.

³ Les voitures européennes entrent si massivement à la Havane que les Plymouth et les Lada deviendraient presque « anecdotiques ».

⁴ « Si la vis tourne vers la droite, l'objet est d'origine américaine, si elle tourne vers la gauche, il est soviétique. » Cette boutade cubaine illustre les incompatibilités de normes techniques auxquelles les Cubains ont dû faire face.

⁵ « Riquinbillie », belle onomatopée suggérant que le vélo même motorisé, tient par la grâce de trois bouts de ficelle et peut à tout moment se démantibuler.

Somos ? » à la Fondation Ludwig à la Havane, le designer Ernesto Oroza présente dans une vidéo *Elevator*, la production d'une femme, déjà âgée, lifter d'ascenseur dans un hôpital, qui fabrique à partir de déchets plastiques hospitaliers, notamment des cathéters, des bijoux transparents et aériens. Tous les flacons en verre et en plastique sont récupérés et recyclés dans l'embouteillage « familial », les produits d'entretien sont « faits maison » avec de l'acide « prélevé » illégalement à la source. Les verreries industrielles destinées aux laboratoires sont retravaillées sous la flamme d'une lampe à souder pour devenir des objets décoratifs.

Ce qui se met en place et cela est singulier – peut-être unique – est un « service après-vente familial » (SAV-F) remontant loin la chaîne industrielle, jusqu'à la production de pièces détachées. Et puis produire des pièces détachées n'a plus suffi. La pénurie est si chronique que s'invente alors une industrie familiale qui cahin-caha met à la disposition des Cubains des produits de première nécessité, jusqu'aux objets décoratifs et religieux. Les Cubains ont littéralement créé une industrie cubaine⁶. Cette production industrielle artisanale familiale utilise des objets industriels qu'elle re-traite et re-travaille par des moyens artisanaux (chaque machine est unique, les matières échappent à tout contrôle et évoluent en fonction des disponibilités, ce qui conduit à la création de pièces uniques) dans un environnement et un contexte domestique, prolongeant d'autant la durée de vie de l'objet industriel⁷.

Le Cubain a pris en main, chez lui, la production en commençant par fabriquer des machines à partir de composants récupérés, afin de fournir les pièces en rupture de stock. Celles-ci subissent au passage quelques modifications : les pales du ventilateur sont moulées en plastique, l'alliage léger du robinet ou le plomb des tuyauteries est abandonné au profit du plastique, le bol en verre du mixeur est proposé sur les étales, en alliage d'aluminium. Les premières machines familiales d'injection ont ainsi vu le jour. Certes, elles manquent de puissance mais parviennent à assurer la production de bon nombre de petites pièces dans des matières plastiques que l'on mixte avec d'autres plastiques ou des colorants comme le cirage, substances douteuses et toxiques. Pour les plus grosses pièces et par manque de puissance, les Cubains se sont tournés vers la fonderie d'alliages légers comme l'aluminium, matière première dans la fabrication d'ustensiles de cuisine (cocotte, casserole, louche, etc.). Mais l'aluminium de seconde fusion, est lui aussi hautement toxique.

Les processus de fabrication mis en place au cœur de l'habitat, parfois clandestinement, ont permis pour un temps de re-travailler et de re-traiter les substances industrielles et ainsi prolonger la durée de vie des objets sous une forme ou une autre – certes pas toujours dans les conditions de sécurité, notamment alimentaires, minimales. Cette forme « forcée » de développement durable a permis également l'émergence de petits artisans – réparateurs de bijoux, de lunettes, d'appareils électroménagers, polisseurs – implantés au cœur du système de distribution, dans les *almacenes del estado*⁸ où l'on trouve les stands de ces réparateurs en tout genre, qui prolongent encore la durée de vie des objets, avant que ceux-ci définitivement inutilisables, ne soient démontés pour rejoindre les rebuts qui vont ré-alimenter la chaîne de production.

La situation à Cuba est singulière pour la recherche sur les innovations familiales : si l'industrie étatique cubaine – qui reste celle d'un pays en voie de développement – n'a jamais vraiment été productive et émancipée de la tutelle des Américains ou des Soviétiques, la consommation à caractère industriel a perduré grâce à l'inventivité des Cubains dans l'usage de l'objet industriel et dans l'allongement, par tout moyen, de la durée de vie de cet objet.

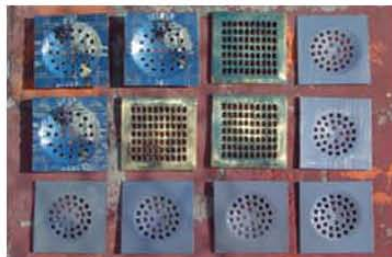
⁶ Le choix de l'industrie par les Cubains, comme mode de production des biens – plutôt que l'artisanat – reste une question à interroger.

⁷ Toute proportion gardée et en se gardant de tout angélisme sur cette production industrielle artisanale familiale, il est intéressant de noter qu'elle rejoint les interrogations de quelques designers occidentaux. Ainsi Gaetano Pesce cherche à détourner le processus industriel pour générer de la pièce unique et échapper à la standardisation.

⁸ Les *almacenes del estado* : les magasins d'Etat.

Production familiale

Production à domicile avec des machines le plus souvent construites à partir de pièces mécaniques de récupération (moteur - bielles, etc.).



Grilles d'aération en fonderie sable d'alliages cuivreux puis polissage - bondes d'évier en tôle découpée embouties et percées.



Cuillères et entonnoirs issus d'injection plastique (matières plastiques non alimentaires - colorants de type cirage pour chaussures).



Robinetterie issue d'injection plastique (matières plastiques non alimentaires - colorant de type cirage pour chaussures).



Paniers tissés avec des bandes de cerclage en polypropylène.



Brosses issues d'injection plastique (matières plastiques non alimentaires - colorant de type cirage pour chaussures).



Jouets issus d'injection plastique (matières plastiques non alimentaires).



Gobelets issus d'injection plastique - matières plastiques non alimentaires.



Allume-gaz en matières plastiques injectées.



Bols de mixer réalisés en fonderie d'alliages d'aluminium non alimentaires



Bouteilles en verre découpée et polissage manuel de la tranche pour obtenir des verres.



Bouteilles d'eau minérale recyclées en contenants pour du lubrifiant.



Flacons médicaux en matières plastiques, recyclés en contenants pour différents acides utilisés comme nettoyant ménager.

Hybridation vers une nouvelle vie



Design Ernesto Oroza



Design Ernesto Oroza



Structure mécanosoudée + assises PE peintes.



Structure mécanosoudée en fer à béton
+ assise bois et dossier skai récupéré.



Structure mécanosoudée
+ assise tôle alu et dossier bois.



Chariot métallique + fût en tôle + motopompe.



Réfection des balcons par remplissage de parpaings.



Riquinbillie - VTT + moteur d'appareil de fumigation.



Détail de l'entraînement par galet.



Riquinbillie - VTT + moteur de tronçonneuse.



Détail de l'hybridation.



Camello : bus tracté par un tracteur de camion.

Magasins d'Etat distribution et service après vente



Magasin d'Etat
Almacenes del estado



Vitrine sur rue
pièces détachées automobile



Confection - habilleme



Stand objets religieux



Quincaillerie



Polisseur



Bijoutier



Lunetier

3- Journal cubain de la semaine du 13 au 24 janvier 2005

Samedi 15 janvier 2005

10:00

- Visite de la Vieille ville de La Havane (Habana Vieja) en cours de réhabilitation. Quartier touristique aux nombreux musées ; pour l'essentiel, vitrine touristique de Cuba et de sa culture.

14:00

- Présentation par Lucila Fernandez, directrice scientifique de la recherche « Innovation familiale »/Cuba de l'architecture de la Havane, « patrimoine mondial » aux multiples influences.
- Visite de la librairie officielle cubaine. Editorial Letras Cubanas.

Annexe 1. Reportage photographique sur Habana Vieja (la Vieille Ville), le quartier República et Centro Habana

Dimanche 16 janvier 2005

13:00

- Visite du Museo Nacional de Bellas Artes sous la conduite de Lucila Fernandez.

Lundi 17 janvier 2005

09:30

Exposé de l'avancement de la recherche française « Innovation familiale » par Philippe Comte, Marie-Haude Caraës, co-directeurs scientifiques de la recherche et Nicole Marchand, coordinatrice de la recherche devant Lucila Fernandez, responsable scientifique de la recherche cubaine, historienne d'art et enseignante à l'ESDI⁹, Cristina Amaya Quincoces, sociologue et Ernesto Oroza, designer¹⁰ dans les locaux de la Fondation Ludwig, l'une des deux fondations autorisées à Cuba.

Présentation des grandes lignes de l'étape 2 de la recherche (en cours) par Marie-Haude Caraës.

- Présentation de la problématique.
- Contexte historique.
- Présentation de quelques personnes interviewées. Cas de travail : Sandrine, Sylvie, Ali et Arnaud.
- Pré-conclusion.

Annexe 2. Texte de présentation de la recherche - conférence au Museo Nacional de Bellas Artes, vendredi 21 janvier 2004

Annexe 3. Recherche française - Extraits d'études photographiques et interviews

Annexe 5. Informations sur la Fondation Ludwig de Cuba

⁹ Il n'a pas été possible que l'ESDI (*Escuela superior de diseño industrial*) participe à cette recherche. Nous n'avons d'ailleurs même pas visité l'école. Pour Lucila Fernandez et Ernesto Oroza, c'était courir le risque que la recherche s'enlise dans les procédures administratives ou qu'elle soit instrumentalisée et échappe, en tout état de cause, à ceux qui la dirigent.

¹⁰ Coauteur avec Pénélope de Bozzi, *Objets réinventés. La création populaire à Cuba*, Paris, Alternatives, 2002.

15:00

Visite de la périphérie de la Havane.

Présentation par l'équipe cubaine des modes de production à Cuba et la question complexe de l'approvisionnement alimentaire. Il existerait au moins cinq sources d'approvisionnement.

- Le magasin par bloc¹¹ (*Bodega*) auxquels les Cubains ont accès par une carte de rationnement annuel (riz, haricot, café, six œufs par mois, deux morceaux de poulets par mois, poisson, yaourts de soja, légumes par intermittence). En réalité, cette carte de rationnement ne permet de se nourrir qu'une semaine par mois.

Il faut donc s'approvisionner ailleurs.

- Le marché libre des paysans où seul le *peso cubano*¹² est accepté. Le marché propose pour l'essentiel des fruits, des légumes et de la viande de porc.

- Le jardin potager de quartier, les *jardines colectivos*, où seul le *peso cubano* est accepté. Production de fruits et de légumes de qualité et abordable.

- La grande surface, l'équivalent du supermarché occidental où l'on paye en *pesos convertibles*, donc inabordable pour ceux qui ne bénéficient pas de la libéralisation économique.

- Le marché noir où l'on paye uniquement en *pesos convertibles*. Pour donner la mesure des prix pratiqués, un kilo de farine coûte deux *pesos convertibles*, quand la retraite d'un ingénieur en chef est de quinze dollars.

Visite d'un *jardine colectivo* en périphérie de la Havane.

17:00

Visite d'un supermarché à la périphérie de la Havane.

Mardi 18 janvier 2005

09:30

Exposé de l'avancement de la recherche par l'équipe cubaine, Lucila Fernandez, Cristina Amaya Quincoces et Ernesto Oroza, dans les locaux de la Fondation Ludwig.

Présentation des grandes lignes de l'étape 2 de la recherche.

La recherche cubaine s'ouvre sur ces mots : « *La vida cotidiana se da como existencia, procesos y no como estado. Es siempre nueva e irreplicable, es histórica.* »¹³

- Théorie. Le concept d'archaïsme, pivot de la recherche cubaine, est chargé d'un double sens : « à la fois au sens de vieille technique et au sens de recherche d'un paradis perdu. » « La quotidienneté est un réservoir de liberté dans un pays qui connaît des difficultés. »
- Méthodologie. Cas de travail : Ingrid
- Premier résultat. Présentation des conclusions sur la chaîne du linge : « Quand le Cubain lave, tout la maison est en train d'être lavée ».
- Présentation du travail d'Ernesto Oroza

Annexe 4. Recherche cubaine - Résumé de l'étude de la chaîne du linge. Extrait vidéo et conclusions

¹¹ Par bloc, parce que la ville est découpée selon une planification de type américaine.

¹² L'Etat cubain a mis en place depuis le début des années quatre-vingt-dix une double monnaie : le *peso cubano* et le *peso convertible* appelé aussi « dollar » dont la parité est de 1 pour 100 : le premier *peso* est à l'usage des Cubains, le second (à parité avec le dollar) est la monnaie des touristes et des Cubains travaillant dans les secteurs libéralisés de l'économie. Certains commerces n'acceptent que les *pesos cubanos*, difficiles à obtenir pour un touriste et d'autres n'acceptent que les *pesos convertibles* impossible à acheter pour une majorité des Cubains.

¹³ Lisardo Avaro, *El actor social. Un símbolo post-moderno* ?, 1996.

15:00

Préparation de la confrontation du lendemain entre l'équipe de recherche cubaine et française.

17:00

Découverte de foyers et d'intérieurs cubains en compagnie de l'équipe cubaine.

Mercredi 19 janvier 2005

09:30

Présentation des deux ateliers de projet réalisés par Philippe Comte à l'ENSCI – « Bricolage et customisation » et « Le corps en mouvement » –, exercices préparatoires à la phase 3 de la recherche.

Discussion sur la recherche cubaine

- Proposition de recentrage de la problématique.
- Discussion sur la question des techniques et du matériel d'interview. Proposition d'enregistrement des interviews : fourniture d'un appareil enregistreur audio.
- Discussion autour de la contextualisation historique et économique de la recherche cubaine, notamment la question de l'homogénéisation de productions industrielles – américaine, soviétique, chinoise – aux caractéristiques hétérogènes, incompatibles *a priori* et d'époques techniques différentes.
- Proposition d'élargissement de l'équipe cubaine à un designer supplémentaire et à deux ou trois étudiants.

Discussion sur la recherche française

- Discussion sur la question de l'homogénéisation de la problématique.
- Discussion sur les différences culturelles et leur enjeu en matière de recherche.
- Discussion autour du nombre de cas étudiés et de l'ampleur du champ.

Conclusions

- Les deux équipes se sont mises d'accord sur une problématique similaire et une démarche méthodologique commune ; elles se sont fixées un calendrier jusqu'en 2006.
- L'objectif de la phase 3 de la recherche a été rappelé : il s'agit d'une action de design menée par des jeunes designers qui devront questionner la filière industrielle de production par une transposition de l'innovation familiale.
- Discussion autour de la notion du flux¹⁴. Il est rappelé que, pour la recherche française, le flux est un stade historique à partir duquel les objets, l'espace, les pratiques se transforment. Le débat porte sur la qualité et les caractéristiques du flux dans la ville cubaine. Proposition de faire un point sur la définition du flux cubain fin février 2005.

15:00

Visite en compagnie de Lucila Fernandez du quartier República à la Havane, quartier commerçant. Déambulation dans des magasins d'Etat (*almacenes del estado*). Ces magasins qui acceptent les deux

¹⁴ Sur la notion de flux, voir l'annexe 2, texte de présentation de la recherche – conférence au Museo Nacional de Bellas Artes.

monnaies – pesos cubanos et convertibles – proposent des produits non alimentaires aux origines diverses :

- de la production artisanale (officielle) ;
- de la production industrielle classique (officielle) ;
- des objets de seconde main, récupérés, retraités et réaffectés dans le circuit d'échanges (officiel) ;
- enfin une production industrielle familiale, production populaire au statut incertain, interdite un temps, légalisé par les autorités aujourd'hui¹⁵. C'est cette production à laquelle s'intéresse la recherche cubaine. Certains produits sont vendus directement par l'Etat ; dans d'autre cas, ces *almacenes del estado*¹⁶ accueillent les producteurs eux-mêmes qui vendent leurs produits dans des stands à l'intérieur du magasin.

L'impression générale des magasins d'Etat est désolée : peu de produits, même de première nécessité.

Annexe 1. Reportage photographique sur Habana Vieja (la Vieille Ville), le quartier República et Centro Habana

21:00

Dîner chez Xavier d'Arthuys, attaché culturel de l'Ambassade de France à Cuba, en compagnie de Wilfredo Benitez Munoz, sous-directeur de la Fondation Ludwig.

Jeudi 20 janvier 2005

09:00

Visite de la galerie du designer Ernesto Oroza (l'appartement de ses parents est divisé en deux parties : l'une à usage privé, l'autre est l'atelier/galerie). Présentation de la production populaire, la *Provisionalidad*, du nom que lui donne Ernesto Oroza : « Des centaines d'objets venus suppléer les plus contraignantes nécessités de ces années [la Période spéciale] naissaient dans les foyers cubains transformant tout par leur apparition : matériaux, usage, signification, processus productifs et résultat. Notre intérêt [celui des designers] pour un événement créatif si attractif – qui avait de plus une étroite correspondance avec la réalité du pays – était inévitable. Notre première approche ne prétendait à rien d'autre que de valider ces productions et d'enregistrer d'elles tout ce que nous pouvions. Quelques concepts importants surgirent alors : le provisoire, l'improvisation et l'invention. »¹⁷

11:00

Retour à la Fondation Ludwig

A. Réunion de travail

Réunion de travail avec Teo Enlund, directeur du département de design-produit de l'école de design Konstfack à Stockholm et deux étudiants suédois. L'école de Konstfack a accordé une bourse d'une année à Ernesto Oroza et prépare une exposition sur son travail.

- Echange de points de vue sur la recherche « Innovation familiale ».
- Opportunité de monter une exposition du design d'Ernesto Oroza à l'ENSCI en collaboration avec la Suède.

B. Visite de l'exposition d'Ernesto Oroza

Visite en avant-première de l'exposition « Cuantos Somos ? » sur le travail d'Ernesto Oroza à la Fondation Ludwig, qui ouvrait le vendredi 28 janvier 2004, date anniversaire de l'installation de la Fondation à Cuba (1994).

¹⁵ Mais certains produits – notamment les acides, reconvertis en produits ménagers – sont vendus sous le manteau.

¹⁶ Dans ce cas-là, ces magasins sont appelés *mercados artesanales et industriales*.

¹⁷ Ernesto Oroza, in Pénélope de Bozzi et Ernesto Oroza, *Objets réinventés. La création populaire à Cuba*, Paris, Alternatives, 2002, p. 7.

Découvertes des pratiques sociales associées à la *Provisionalidad* à travers la projection de trois vidéos réalisées par Ernesto Oroza et Ernesto Rodriguez.

- *Elevator* : une dame, déjà âgée, liftier d'ascenseur dans un hôpital à la Havane, créée à partir de déchets plastiques hospitaliers, des bijoux.
- *Daisy* : une manucure dessine sur les ongles des femmes de minuscules décors et motifs.
- *Sans titre* : un champ de tir en ville utilise de vieilles poupées comme cibles.

14:00

Visite (1) du quartier Centro Habana, quartier populaire et commerçant¹⁸ en compagnie d'Ernesto Oroza et notamment les *mercados artesanales e industriales*, magasins d'Etat, lieux de vente de la production *Provisionalidad* – vente, qui peut parfois être illégale, de tout type d'objets, de première nécessité jusqu'aux objets décoratifs et religieux. Cette production industrielle familiale fabrique ses propres machines à l'aide de matériel usagé et recycle toute matière disponible : matières plastiques, métal de fusion, ciment, alliage léger, demis-produits en verre, tout le matériel médical et de laboratoire, cirage pour la couleur, produits chimiques (acide par exemple).

Les objets produits sont très souvent des copies, aux contours tremblés, dont la composition est sans doute toxique. Mais cette production supplée le manque chronique de biens de première nécessité et fait souvent preuve d'une inventivité et d'une qualité formelle singulières. C'est aussi l'hybridation inattendue de techniques et le mélange unique de matériaux qui intéresse la recherche « Innovation familiale ».

Vendredi 21 janvier 2005

09:30

Réunion à l'Ambassade française en présence de l'attaché culturel Xavier d'Arthuys, Lucila Fernandez, responsable scientifique de la recherche cubaine, Nicole Marchand, coordinatrice de la recherche, Philippe Comte et Marie-Haude Caraës. Il s'agit pour l'ambassade de croiser les regards. Xavier d'Arthuys propose donc de soutenir la recherche « Innovation familiale » dans les directions cubaine et française.

A. Volet cubain de la recherche

Xavier d'Arthuys propose à l'équipe de recherche cubaine :

- Signature d'un contrat d'aide au financement de la recherche cubaine entre l'ambassade française à Cuba et l'équipe de recherche cubaine.
- Décision est prise, dans le cadre de la phase 3 de la recherche « Innovation familiale »/Cuba, de l'animation d'un atelier de projet sur 4 à 6 mois (à partir de janvier 2006) par le designer Ernesto Oroza et un second designer, hébergé par la Fondation Ludwig avec une dizaine d'élèves cubains post-diplômés et deux ou trois élèves français de l'ENSCI.

B. Volet français de la recherche

Xavier d'Arthuys propose à l'équipe de recherche de l'ENSCI :

- Exposition à la Biennale d'Art Plastique de la Havane en mars 2006 – dont le thème est « Culture urbaine (mobilier, innovation, jouet et muséologie) » – de l'atelier de projet « Innovation familiale »/France, animé par Philippe Comte entre septembre 2005 et janvier 2006.
- Exposition à la Biennale de l'Architecture caribéenne de mai 2006 – avec la participation de l'architecte Norman Foster – de l'atelier de projet « Innovation familiale »/France, animé par Philippe Comte, entre septembre 2005 et janvier 2006.
- Proposition d'inscrire la recherche « Innovation familiale » dans le programme de recherche européen à destination des Caraïbes.

¹⁸ C'est « La Havane profonde » répètent ironiquement les Cubains éclairés.

15:00

Conférence « Le design et la recherche à l'ENSCI », Philippe Comte et Marie-Haude Caraës au Muséo Nacional de Bellas Artes.

Public : une quarantaine d'élèves et de post-diplômés des différentes écoles d'art de la Havane, Xavier d'Arthuys, attaché culturel de l'ambassade et Helmo Hernandez, président de la Fondation Ludwig à Cuba.

- Annonce d'une phase 3 pour la recherche cubaine ; l'atelier de projet sera animé par Ernesto Oroza.
- Présentation de l'ENSCI par Philippe Comte.
- Présentation de la recherche par Marie-Haude Caraës.
- Présentation du travail préparatoire de la phase 3 de la recherche « Innovation familiale » et de l'atelier de projet par Philippe Comte.

Annexe 2. Texte de présentation de la recherche - conférence au Muséo Nacional de Bellas Artes, vendredi 21 janvier 2005

Samedi 22 janvier 2005

10:00

Visite (2) du quartier Centro Habana en compagnie d'Ernesto Oroza.

11:00

Discussion de l'équipe française avec Ernesto Oroza :

- ajustement des objectifs de la recherche ;
- clarification des enjeux de la phase 3 de la recherche ;
- discussion autour des résultats et implications de la recherche sur le processus de production industrielle.

14:00

Visite aux designers cubains Maria Victoria Caignet et Gonzalo Cordoba, designers d'Etat. Architecte d'intérieur et designer industriel (programme de logements, aménagement du Palais de la Révolution). Invitation de Lucila Fernandez à participer à l'atelier de projet cubain de 2006.

Annexe 6. Quelques objets des designers Maria Victoria Caignet et Gonzalo Cordoba

4- Bilan

A. Volet cubain

- Aide et soutien de l'ambassade française à la recherche cubaine (sous forme de bourse).
- Aide et soutien de la Fondation Ludwig à la recherche cubaine (mise à disposition de locaux et moyens).
- Atelier de projet cubain à partir de janvier 2006 à la Fondation Ludwig animé par Ernesto Oroza et un second designer d'une durée de 4 à 6 mois.

B. Volet français

- Atelier de projet « Innovation familiale »/France, animé par Philippe Comte, exposé à la Biennale d'Art Plastique de la Havane en mars 2006.
- Atelier de projet « Innovation familiale »/France, animé par Philippe Comte, exposé à la Biennale de l'Architecture caribéenne de mai 2006.
- Proposition d'inscrire la recherche « Innovation familiale » dans le programme de recherche européen à destination des Caraïbes.
- Accord de principe d'Ernesto Oroza pour une exposition de son travail à Paris en simultané avec la biennale d'Art plastique de la Havane, mars 2006 (peut-être en association avec l'école Konstfack de Stockholm).
- Accord de principe de la Fondation Ludwig de contractualiser avec l'ENSCI sur la recherche « Innovation familiale ».
- Possibilité pour deux étudiants-assistants de l'ENSCI de participer à l'atelier de projet cubain.

C. Recherche de financement et dossier à monter

- Organisation et financement de l'exposition d'Ernesto Oroza à Paris.
- Financement du voyage et séjour des élèves-assistants de l'ENSCI pour l'atelier de projet cubain.
- Financement du voyage et séjour de l'équipe de recherche lors des deux biennales d'art plastique et d'architecture (une aide est envisagée par l'Ambassade française à Cuba).
- Inscription de la recherche « Innovation familiale » dans le programme de recherche européen à destination des Caraïbes (dossier à monter).

5- Conclusion

Depuis un demi-siècle, la situation économique, sinon politique, a placé les Cubains devant l'obligation de se substituer à une industrie défaillante et à faire durer les objets industriels au-delà de toute vraisemblance. Ils ont dû faire preuve d'astuce, imaginer des détours, trouver des solutions ingénieuses. Bref inventer un système industriel familial inédit : parfois produisant de la copie, parfois proposant des produits innovants et créatifs. Dans tous les cas, cette production qui réalise un usage optimal des ressources, ré-interroge les matières industrielles, l'usage des objets et leur durée de vie, leur signification. Au final questionne tout le processus productif classique et ses résultats.

La recherche menée par l'équipe cubaine peut nous indiquer des pistes pour le développement industriel futur. Le développement durable est un défi planétaire qui demande le passage progressif d'une société de consommation à une société dite « d'usage » ; ce qui implique de changer les pratiques sociales et de concevoir autrement les objets du quotidien autant que la chaîne de production.

« Le système économique occidental repose sur une demande de biens industrialisés constamment renouvelés et, implicitement sur la profitabilité immédiate de l'exploitation des ressources naturelles de la terre. Si ce mode de vie était adopté sur l'ensemble des continents, il faudrait aujourd'hui deux planètes et demie supplémentaires pour subvenir aux besoins en ressources naturelles. Cette image prend une ampleur d'autant plus significative que les pays dits émergents aspirent à un niveau de vie équivalent au nôtre. »¹⁹ Les Cubains n'échappent pas à cette aspiration, eux qui souffrent de privations depuis quarante ans, mais ils ont, aussi, expérimenté au quotidien le SAV-F, ont créé une industrie à partir des déchets sans cesse ré-introduits dans la chaîne de production, poussant jusqu'au bout l'utilisation optimale de l'objet et de sa matière. Cette situation mérite d'être analysée pour être

¹⁹ Thierry Kazazian, *Il y aura l'âge des choses légères*, Paris, Victoires Editions, 2003, p. 8.

transposer dans des scénarios créatifs adaptés à une société dite « de service ». Si l'entreprise est le passage obligé pour faire évoluer la chaîne de la consommation, l'utilisateur a des compétences à faire valoir.

C'est parce que l'usage et l'utilisateur deviennent principaux dans la nouvelle perspective d'emploi raisonnable des ressources et de réduction de la consommation à l'échelle planétaire que l'expérience cubaine de production familiale peut montrer au design et au secteur industriel, comment des individus – sous la contrainte – ont su oser cette alternative.

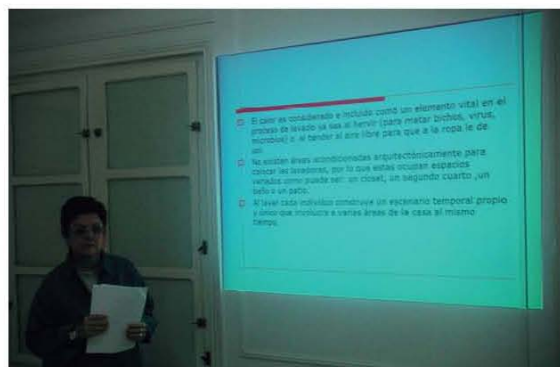
6- Remerciements

Nous remercions :

Emmanuel Fessy, directeur de l'ENSCI, l'équipe « Innovation familiale » et Liz Davis, responsable du Studio International à l'ENSCI ;
Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'AFAA et Isabelle Mayet, chargée de mission ;
Xavier d'Arhuys, attaché culturel à l'Ambassade de France à Cuba ;
Lucila Fernandez, Ernesto Oroza et Cristina Amaya Quincoces, l'équipe de recherche à Cuba ;
Helmo Hernandez, directeur de la Fondation Ludwig à Cuba et Wilfredo Benitez Munoz, son adjoint ;
la directrice du Museo Nacional de Bellas Artes à la Havane ;
Jac Fol, responsable scientifique du PUCA ;
Et Marc Partouche, grand fumeur de havanes.



Réunion équipe française / équipe cubaine
Fondation LUDWIG.



Présentation de la recherche par l'équipe cubaine
Fondation LUDWIG.



Conférence « Le design et la recherche à l'ENSCI »,
Philippe Comte et Marie-Haude Caras.
Muséo Nacional de Bellas Artes.



Réunion de travail avec Teo Enlund, directeur du
département de design-produit de l'école de design
Konstfack à Stockholm et deux étudiants suédois.
Fondation LUDWIG.

9- Contacts

ENSCI – Ecole nationale supérieure de création industrielle

Directeur - **Emmanuel Fessy**

directeur@ensci.com

Ensci/Les Ateliers, 48 rue Saint Sabin, 75011 Paris

Tél. : 01 49 23 12 30 Fax : 01 49 23 12 03

Responsables scientifiques de la recherche (ENSCI)

Marie Haude Caraes/Philippe Comte (designer)

caraes@wanadoo.fr guliver@club-internet.fr

Coordinatrice de la recherche

Nicole Marchand

marchand@ensci.com

Tél. : 01 49 23 12 40 Fax : 01 49 23 12 03

Personne contact - **Liz Davis**

Responsable pédagogique, Studio international

Tél. : 01 49 23 12 30 Fax : 01 49 23 12 03 Portable : 06 78 87 79 85

davis@ensci.com